

A la rencontre des Mapuche



<https://andesnativa.com/travel/south-of-chile/the-mapuche-experience/>

**Prix des Voyages extraordinaires
Avril 2023**

Que ce soit seul-e ou à plusieurs, dans un cadre humanitaire, scientifique, anthropologique ou purement festif, le voyage a depuis la nuit des temps été une source d'émerveillement, qui a pu permettre aux sociétés de s'ouvrir sur le monde qui les entoure et d'évoluer. La Suisse, en particulier, s'inscrit dans une longue tradition d'explorateurs et exploratrices qui ont, au fil de leur voyages, documentés les paysages sillonnés et peuples rencontrés : Ella Maillart et Anne-Marie Schwarzenbach, pour leur épopée commune en Iran, Blaise Cendrars et sa vie passée sur les routes, Sabine Weiss, merveilleuse photographe dont on garde les quelques 200'00 négatifs de ses nombreux voyages. Cette liste n'est pas exhaustive, et nombreux-ses sont les écrivain-es et artistes qui ont su nous transmettre leur passion commune : la goût de la découverte.

J'ai eu la chance, depuis petite, d'avoir été non seulement bercée par les récits mythiques de Simbad le Marin ou encore l'Odyssée mais aussi d'avoir pu voyager avec mes proches. De ces voyages, je garde de vifs souvenirs, tous consignés dans les « journaux de bord » de mon enfance, qui s'empilent dans mes tiroirs et prennent gentiment la poussière. Cette année, j'ai décidé que je noircirai à nouveaux les pages d'un carnet, en partant cette fois-ci seule en Amérique Latine.

1. Motivations et objectifs :

Une de mes motivations ainsi qu'attente principale est le fait d'apprendre à vivre seule ou en communauté, de manière indépendante dans un milieu qui m'est parfaitement étranger. Que ce soit dans une grande ville, entourée par une foule constante ou au milieu de la forêt, j'ai toujours souhaité pouvoir réellement apprécier la solitude, outre mon environnement et/ou entourage. Il me semble que le voyage est élément clé qui permet de se retrouver véritablement, et d'apprendre à non seulement gérer certaines situations liées aux circonstances de l'inconnu, mais aussi à se gérer soi-même, se faire confiance, se re-connaître. Je suis consciente de la position privilégiée dans laquelle je me trouve, où il est possible pour moi de prendre le temps de voyager et de découvrir de nouveaux horizons, et il est alors pour moi évident d'aller au-delà d'une quête personnelle : je souhaiterai par conséquent avoir un projet tangible sur place, qui permettrait de me rendre utile aux différent-es acteur-rices locaux-ales. J'ai décidé pour ce faire de mettre en place un fil conducteur pour ce voyage extraordinaire, qui allie à la fois le social et l'environnemental, par le biais des Mapuche, la population autochtone chilienne, qui constitue 4 % de la population actuelle.

Mon projet est issu de la conjonction de mon *extra-muros* – expérience qui a été réalisée dans le cadre gymnasiale au cours de l'année 2021 – et de mon travail de maturité. En effet, d'avril à juin 2021, j'ai eu l'opportunité de quitter le collège afin de réaliser un projet personnel n'ayant pas de liens apparents avec l'apprentissage scolaire. Le Covid-19 qui a, en premier lieu, constitué un obstacle conséquent à mon projet initial à l'étranger, s'est révélé être un facteur formidable, qui m'a permis d'effectuer un stage au sein de deux institutions s'occupant de l'accueil ainsi que de la réinsertion des migrant-es à Genève, le Centre de la Roseraie et l'association des Médiatrices interculturelles. Par le biais de ces deux stages, j'ai réalisé à quel point le domaine social m'intéressait, et j'ai en particulier aimé le contact permanent avec la profusion de cultures différent à laquelle j'ai été confrontée. Bien que ces deux expériences se soit déroulées dans un cadre extrêmement bienveillant, celles-ci ont sans conteste participé à une plus grande responsabilisation de ma part, tant d'un aspect organisationnel qu'émotionnel. En parallèle de cet *extra-muros*, j'ai rédigé un travail de recherche au cours de l'année 2022 – constituant mon « travail de maturité » – qui a cherché à établir des liens entre la violence de la dictature Pinochetiste de 1973 et les violences policières qui ont eu lieu lors des manifestations de 2019. Si la motivation initiale de ce projet n'est pas issue d'une impulsion intrinsèque mais d'un film qui documente le déroulement des manifestations à Santiago¹, je me suis vite appropriée le sujet et y ai voué énormément d'intérêt, tant pour le domaine de la recherche sociologique et politique que pour la culture et l'histoire du Chili. J'ai par ailleurs obtenu

1 BOHM Franz, *Dear future childrens*, 2021, [1h29mns].

la meilleure évaluation pour ce travail (6), intitulé « *Chili 2019, répressions et violences policières : un héritage de la dictature de Pinochet ?* ». Lors de la rédaction de ce dernier, j'ai notamment pu appréhender les problématiques liées au groupe autochtone des Mapuche et à l'environnement. En effet, les Mapuche ont depuis quasiment toujours été sujet à la violence des colons expansionnistes, puis, à la dictature pinochetiste, qui en plus de les avoir décimé pour la plupart, ont spoliés leurs terres. Bien que la dictature soit terminée, le groupe ethnique se bat pour une reconnaissance de leurs droits et statut particulier et le retour et la protection de leurs territoires dépouillés. On remarque donc que la question sociale est intrinsèquement liée à l'environnement lorsqu'il s'agit de cette population.

Ainsi, mon extra muros, qui m'a permis d'accroître mon intérêt pour le domaine social et la diversité culturelle, a fortement participé à m'intéresser aux Mapuche, dont j'ai pu traiter les diverses problématiques de manière superficielle de mon travail de maturité. Par le biais de celui-ci, j'ai aussi démontré dans quelle mesure la violence de la dictature a imprégné la société chilienne, qui souffre encore de nos jours, à de nombreux égards, des vestiges du système ultra-libéraliste de Pinochet, dont les populations les plus vulnérables font toujours les frais. Ces deux expériences, hors du cadre gymnasial et purement académique ont été déterminantes dans le choix de ce voyage et m'ont permises d'acquérir un savoir général, tant pratique que théorique.

2. Description du projet :

Mon voyage se divisera en deux parties : la culture et la nature et s'articulera autour des problématiques environnementales et sociales. Dans un premier temps, je passerai 3 premiers mois de mon voyage dans une ferme écologique, située dans la région de l'Auricanie, qui pratique la permaculture et l'élevage bovin et ovin (non intensif). Réalisé dans la cadre du *Woofing*, je serai nourrie et logée par les agriculteur-trices, en échange de mon travail à la ferme, qui consistera à participer à la vie collective agricole, notamment au gardiennage et à la traite des animaux, ainsi que l'entretien d'un potager biologique (il s'agit donc d'une activité non-rémunératrice). Le *Woofing* est une pratique qui m'intéresse énormément, car elle permet de mettre en relation des individus de tout âges et horizons confondus avec fermes certifiées bio qui participent activement à la vie locale par leurs produits issus de l'agriculture et de l'élevage. Les propriétaires de la ferme sont tous deux issus de la communauté Mapuche et appréhendent les différentes techniques agraires avec une certaine spiritualité. Le *Woofing* se base sur un respect et une harmonie et absolus de/avec la nature et le partage de connaissances avec ceux-celles sensibles aux pratiques agricoles environnementale. Par ailleurs, la région de l'Auricanie est réputée pour sa nature d'une richesse inégalable et est le berceau des Mapuche, précédemment mentionnés. Ainsi, il me semblait que pour participer à la construction de mon fil rouge, il était nécessaire de pouvoir passer du temps dans la nature et aider activement à la paysannerie.

Dans un second temps, et afin de pouvoir concilier pleinement l'environnemental avec le social, je souhaiterai travailler, à titre de bénévole travailler dans une association qui permet de soutenir la population Mapuche, qui reste extrêmement délaissée et précarisée. Je suis en contact avec plusieurs associations locales ainsi qu'une ONG afin de pouvoir déterminer exactement dans quelle mesure je pourrai m'engager au sein de ces institutions, dans la ville de Santiago. Mon rôle exact reste encore à définir, et je ne suis malheureusement pas en mesure de déterminer à ce jour le nom de l'association ni la place que j'occuperai. Par ailleurs, je souhaiterai suivre des cours d'espagnol dans une école de langue, qui me permettra par ailleurs de rencontrer des gens et d'assurer un certain contact avec une population jeune.

Etant en train de passer une maturité artistique et cherchant à intégrer dans le futur une école d'art, je souhaiterai finalement retranscrire mon expérience sous une forme orale et écrite : j'envisage de

publier régulièrement sur une plateforme de streaming auditif (Spotify, Deezer, etc) un podcast entièrement réalisé et monté par mes soins, ainsi qu'un journal, qui retracera mon expérience à partir de collages, photographies et dessins que j'aurai effectué durant mon voyage.

Enfin, il est pour moi nécessaire de rentrer dans la vie active et de pouvoir financer ce projet par mon travail : de septembre 2023 à janvier 2024, je travaillerai à Genève comme serveuse dans un bar, expérience que j'ai déjà réalisée durant un été, et vendeuse à Manor. Tout deux me garantiront un revenu qui me permettra d'économiser en vue de mon voyage au Chili.

3. Estimation du budget :

Voici la maquette de l'itinéraire que j'ai imaginé afin d'estimer un budget :

- **Septembre 2023- janvier 2023** : auto-financement à Genève (Vendeuse à Manor et serveuse)
- **5 février 2024- 5 avril 2024** : *Woofing* dans la ferme écologique située en Auricanie
- **8 avril 2024- 7 juin 2024** : bénévole au sein d'une association qui lutte pour l'inclusion et la reconnaissance des Mapuche et prise de cours à l'école de langue « Coined Santiago de Chile ».

1) La première étape du calcul du budget consiste en le billet d'avion d'aller ainsi qu'un visa (puisque l'office fédéral précise qu'à partir de 90 jours sur place, il est nécessaire d'être en possession d'un tel document) : ces deux derniers éléments s'élèvent à un total approximatif de 1512 francs (1400+ 112).

2) Lors de mon expérience dans la ferme, je serai nourrie et logée et n'aurai par conséquent pas de dépenses quotidiennes fixes, hormis mes déplacements en ville en transports publics, qui constituent une somme négligeable.

3) A Santiago, je devrai prendre en charge toutes mes dépenses et par je devrai par conséquent apprendre à gérer un budget : en plus des courses alimentaires/soins nécessaires, dont je souhaite fixer le montant à une moyenne de 10 francs maximum par jour, je logerai dans une guest house étudiante, dont le tarif moyen s'élève à 25.- par nuit et l'école de langue locale « Coined Santiago de Chile », qui coûte environ 200.-/mois, soit 600.-. Le total de cette deuxième et ultime partie du voyage constitue donc le montant le plus onéreux, et est d'environ 2100.- (sans compter les dépenses quotidiennes, que je paierai avec mes économies réalisées durant le début d'année).

4) Ainsi, nous débouchons sur un total approximatif de 3612.-

